PROMENADE À LA DÉCOUVERTE DE BLANMONT ou PROMENADE DES MOULINS DE L'ORNE

Les numéros indiquent des repères de la promenade et renvoient aux points d'intérêt décrits.

PARCOURS

Départ :	maison communale de Chastre, avenue du Castillon 71
Longueur :	11 km pour le parcours long. Raccourcis : parcours total de 5 km (boucle A) ou 7 km (boucle B) décrits au bas de l'itinéraire.
Difficulté :	le sentier à emprunter après le Moulin Al Poudre n'est pas praticable pour vélo et PMR. On l'évite via la rue de Bau. La déviation est décrite dans le texte.
Stationnement :	le parking de la maison communale offre un stationnement pour voitures et vélos.

▶

Sortir de la maison communale **(1)** par le porche ouest, inscrit dans une aile d'anciennes étables sous fenil. Prendre la drève de tilleuls des Prisonniers de Guerre le long du pré communal (au fond duquel des arbres remarquables – chêne et charme – ombragent une mare), puis prendre à droite le sentier du Bois. Quelques vieux arbres tourmentés bordent la prairie de droite. On voit aussi onduler l'Orne et plus loin, le travail des castors. Un panneau indique la replantation de la « forêt de demain », un mélange d'essences forestières adaptées aux conditions locales physiques et biologiques.

Domaine communal : hôtel à insectes. Sentier du Bois : panneau explicatif de la « forêt de demain »

▶

Au bout du sentier du Bois, on prend à droite sous le pont du chemin de fer puis directement à gauche avant le pont sur l'Orne et le moulin de Godeupont **(2)** (on peut voir de celui-ci la roue et le bief). C'est le sentier du Marais **(3).** Il monte vers le chemin de fer et redescend le long du mur d'enceinte du parc du château de Blanmont. Le mur a été édifié avec des moellons de quartzite extrait localement, la « pierre de Blanmont ».

Arrivé à l'Orne, on aperçoit à gauche depuis le pont, un marais d'intérêt biologique dans le parc du château. Le parc compte des arbres remarquables : hêtres, chênes, châtaigniers **(4)**.

▶

Au bout du sentier, on prend à gauche vers le château de Blanmont **(5)**, que l'on longe et on arrive à la gare**.**

Tour-porche du château de Blanmont (17e s.) et hêtre pourpre du parc

▶

Sans traverser le passage à niveau, prendre à droite le chemin du Moulin al Poudre ou route des Carrières **(6)** (empierrement herbeux) qui longe le chemin de fer, pour aboutir au site du Moulin al Poudre et de l'étang qui le borde **(7)**. Dans une prairie à droite, les lents méandres de l'Orne. Son tracé n'a heureusement pas été rectifié. On ira admirer à gauche, par une route pavée, les volumes harmonieux de l'ancien moulin.

Vue partielle du Moulin al Poudre. Le portail d'entrée. En prolongement du corps de logis, l'aile de l'ancien moulin.

Pour les PMR et les cyclistes, depuis le Moulin, rebrousser chemin jusqu'au-dessus de la route pavée et prendre directement à droite la rue de Bau. Reprendre le descriptif plus loin à partir de *Prendre à gauche la rue de Nil*.

▶

Pour les autres promeneurs, prendre le sentier à droite, au niveau des bâtiments du Moulin. Le sol est parsemé de roches qui affleurent et rendent la marche inconfortable. Le sentier finit en courte pente raide. Devant soi, l'ancien atelier de céramique industriel de l'*Artisan belge* Roger Carrier (Abeceram), créé en 1972, devenu maison familiale. Plus bas à gauche, le confluent de l'Orne et du Nil.

Remonter le chemin sur la droite, et prendre la rue des Montagnes. On admire à gauche le superbe atelier de vitraux d'art de Rita et Bernard Debongnie. Puis la rue passe au-dessus de l'assiette d'un ancien chemin de fer industriel privé **(6)**. Une vue plongeante à ne pas manquer. On arrive rue de Bau, avec quelques maisons d'allure patricienne, dont la « maison Namèche » **(8)**.

L'atelier de vitraux d'art Debongnie, rue des Montagnes

La « maison Namèche », rue de Bau

▶

Prendre à gauche la rue de Nil. Ensuite à gauche la rue aux Fraises – puis chemin aux Fraises – qui longe l'ancien « Green Center » devenu un centre résidentiel privé pour adultes atteints de déficiences mentales légères à profondes, « les Renardeaux » **(9)**.

Le sentier longe à gauche l'ancienne carrière de quartzite des Molignias, sous eau, profonde d'une dizaine de mètres. Le cours d'eau voisin est le Nil

Continuer tout droit, Un chêne domine le paysage sur la gauche. On aboutit à un point de vue d'intérêt paysager, vue sur le val d'Alvaux et les champs vers Mont-St-Guibert. Au croisement, on descend à gauche la rue d'Alvaux (Nil-Pierreux).

Au point bas de la rue, on passe devant les anciens moulin et ferme d'Alvaux **(10)**, et on emprunte à droite, le sentier appelé Scavées du Sart qui longe un camping résidentiel dans lequel se trouve la tour d'Alvaux **(11)**.

Chêne majestueux dominant le paysage au dessus du Val d'Alvaux. La tour d'Alvaux

On suit l'Orne et à la première bifurcation, on prend à gauche. Le sentier descend et se divise en deux branches qui se rejoignent plus loin. Celle de droite est plus confortable. Celle de gauche rejoint la rive de l'Orne. Le site est riche en biodiversité. Nous passons à proximité d'un lieu d'hébergement d'un chemin vers Compostelle, indiqué par une coquille Saint-Jacques symbolique

▶

Arrivé à la petite rue d'Alvaux, on tourne à gauche, on passe le pont, puis on s'engage à gauche et à moins de 200 mètres, on prend à droite le premier sentier qui monte le long de la « Colline de Penuel » **(12)**. On aperçoit sur la gauche un ancien pré de fauche.

Au sommet sur la gauche, un chêne remarquable veille sur deux chemins. Ignorer celui des deux qui descend sur la gauche vers la nouvelle station d'épuration et laisser le pont du chemin de fer sur la droite. Prendre tout droit le sentier – prolongement la rue du Gros Chêne – qui descend vers le Moulin al Poudre.

À l'arrière du domaine du Moulin al Poudre, deux arbres tricentenaires : un hêtre pourpre et un cornouiller mâle, ce dernier magnifique au début du printemps quand il fleurit. Ramure tourmentée impressionnante.

Un « gros chêne » qui a donné son nom à une rue. Cornouiller mâle remarquable au Moulin al Poudre

▶

On prend à gauche, on retrouve le Moulin et ses dépendances, on remonte et on prend tout droit, le sentier de la Fesse. On aboutit alors dans la rue de l'Église, on tourne à droite et on se dirige vers l'église. À remarquer juste avant à gauche au carrefour, dans la rue de la Féchère, deux maisons privées et leur style particulier. L'une est la « villa Bauer » **(13)**.

On jette un coup d'œil à l'église Saint-Martin (1861), point remarquable avec son tilleul. Ne pas manquer le pignon de la maison qui jouxte le parking, fait de moellons de quartzite, et l'annexe de la cure (en face de l'église), solidement construite avec la même « pierre de Blanmont ». Les deux bâtisses sont du 18e s.

On tourne à gauche, dans la rue des Combattants, devant l'école de Blanmont, puis à gauche, le chemin vers l'Espace 2000, puis à droite, vers le chemin qui ramène à la route Provinciale.

▶

Se diriger à droite puis traverser et, à gauche, remonter le chemin bétonné vers le cimetière de Blanmont. Monument funéraire curieux : un cadran solaire axé sur une durée de 24 heures.

Villa Bauer, rue de la Féchère. Monument funéraire avec cadran solaire pour 24 heures.

▶

On continue jusqu'à l'Arbre de Blanmont **(14)**, un tilleul historique qui surplombe le point de vue sur le paysage, puis on tourne à droite, on redescend le chemin, on passe devant une nouvelle haie vive, plantée avec les subsides de la Région wallonne. On tourne ensuite à droite et on descend la rue pavée Almez qui longe le ruisseau du même nom.

▶
Redescendre ensuite à gauche, vers le Delhaize, passer devant la maison de repos *Les Sittelles*, tourner à droite sous le pont du chemin de fer, puis prendre à droite l'avenue du Castillon pour retrouver la maison communale.

RACCOURCIS

Boucle A : au bout de la rue de Bau, prendre à gauche et traverser la rue. Au passage pour piétons, on se trouve face à un sentier qui mène à la place de la Féchère**.** La traverser et au bout, à droite, un petit pont enjambe le Ry des Lovières, et un sentier mène à la salle communale Espace 2000**.**

Le suivre et bifurquer à gauche pour emprunter un sentier entre haie, prairies et jardins**.** Au bout, tourner à droite, dans la route Provinciale, puis à hauteur de la rue de la Fontaine, descendre celle-ci, passer devant le moulin de Godeupont **(2)**, prendre à gauche, la rue des Trois Ruisseaux, et la suivre jusqu'au magasin Delhaize. De là, on passe sous le pont du chemin de fer, et à droite, on rejoint la rue du Castillon et la maison communale. Le parcours ne dépasse pas 5 km au total.

Boucle B : au bout de la rue de Bau, prendre à gauche et traverser la rue au passage pour piétons. On se trouve face au sentier qui mène à la place de la Féchère**.** La traverser et au bout, à droite, petit pont enjambe le Ry des Lovières, Prendre le sentier qui mène à la salle Espace 2000**.** Le suivre et bifurquer à gauche pour emprunter un sentier entre haie, prairies et jardins**.** Au bout, tourner à droite, dans la route Provinciale, traverser et prendre le chemin bétonné de gauche, qui remonte le long du cimetière de Blanmont.

On remonte vers l'Arbre de Blanmont **(14)** (histoire et intérêt paysager), puis on tourne à droite, on redescend le chemin, on passe devant une nouvelle haie vive, plantée avec le soutien de la Région wallonne**,** puis on tourne à droite, on descend la rue pavée qui longe le ruisseau d'Almez. À son extrémité à gauche, on descend vers le Delhaize, on passe devant la maison de repos les Sittelles, on tourne à droite sous le pont du chemin de fer, puis à droite vers l'avenue du Castillon et la maison communale. Le total du parcours atteint environ 7 km.

POINTS D'ATTENTION

1. Maison communale ou « Ferme Rose »

Le site de la Ferme Rose (bâtiments actuels des 17e et 18e s.), exploitation agricole jusqu'en 1963, aujourd'hui maison communale, était le siège de l'ancienne seigneurie de Chastre, d'où son nom de *château de Chastre* jusqu'au 20e s.

Le bâtiment isolé, construit en pierre « de Blanmont » (quartzite), situé à l'angle nord du quadrilatère actuel, est la *tour* de Chastre ou donjon, cité sous ces noms au Moyen Âge (1428). Il est l'ancien château seigneurial du site et sans doute le deuxième bâtiment le plus ancien de la commune après la tour « des Sarrasins » de Saint-Géry (13e s.). La *tour* a succédé à une maison forte en bois proche du Vieux cimetière de Chastre, construite sur une élévation artificielle de terre (une *motte*, 11e s.), rasée en 1971. La Ferme Rose et ses abords sont classés.

L'appellation contemporaine (1977) de *Castillon* doit être écartée : elle résulte d'une confusion fâcheuse avec le (vrai) *Castillon* de Villeroux (actuelle ferme Hamiet), ancien siège seigneurial lui aussi, portant ce nom sans discontinuer depuis 1554 (au moins).

2. Moulin de Godeupont (Chastre)

Godeupont est le nom d'un hameau, issu d'un ancien nom de personne signifiant « le pont de Gondulf » (11e s.). Avec son moulin banal cité dès les 11e et 12e siècles en lien avec

l'abbaye de Gembloux, il était une ancienne enclave de la seigneurie de Walhain dans celle de Chastre. Toutefois, les limites territoriales des seigneuries n'ont jamais coïncidé parfaitement avec celle des paroisses et en l'occurrence, le hameau de Godeupont était du ressort de la paroisse de Chastre-Dame-Alerne. Il reviendra au village éponyme en 1795.

Les bâtiments actuels datent de la deuxième moitié du 19e s. La roue est toujours en place mais dépourvue de ses augets en bois. Les anciennes meules sont devenues des objets de décor spectaculaires dans une pièce de vie du moulin converti en maison d'habitation.

L'environnement naturel, préservé par les propriétaires, est particulièrement riche en espèces végétales et animales, en particulier d'oiseaux.

3. Le sentier du Marais

Le sentier du Marais ? Étant gosses, nous allions jouer des journées entières dans toute la prairie qui longe l'Orne. Dans les creux, c'est très « marais », rapporte en 1984 le Blanmontois d'origine Henri Calomne, 72 ans. Il habitait la maison d'en face et désignait la rive droite de l'Orne, aujourd'hui construite, entre la rue et la rivière.

Le sentier s'appelait *des Marais* vers 1855. Entre le moulin de Godeupont et le parc du château de Blanmont, l'Orne présentait nombreux méandres, aujourd'hui rectifiés. Un étang de 10 ares de forme allongée dans un axe nord-sud existait entre les actuelles rue de la Fontaine et des Combattants. C'était aussi l'époque ou l'eau de la fontaine de cette dernière rue coulait librement le long des chemins vers le parc du château où elle alimentait un des étangs. Actuellement, cette fontaine est presque un goutte-à-goutte.

4. Le château de Blanmont

L'architecture du château s'apparente à celle des grosses fermes brabançonnes. Avant la disparition d'une bonne partie des bâtiments d'exploitation, l'ensemble s'articulait autour d'une cour fermée, comparable à celle de la Ferme Rose (maison communale), à Chastre.

Il subsiste une magnifique tour-porche entre deux ailes de dépendances du début du 18e s. mais dont les percements sont modernes (19e, 20e s.), et un important corps de logis du 17e s., largement remanié au 19e s.

Le château est un ancien siège seigneurial. La seigneurie de Blanmont appartenait depuis le début du 17e s. à une famille *de Kessel*, de lointaine origine hollandaise, devenue bruxelloise, qui la conservera jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. Le dernier titulaire de la seigneurie vendra château et domaine et quittera la Belgique. Les armoiries de sa famille sont devenues partiellement celles de la commune de Chastre.

5. Le parc du château de Blanmont

Le domaine du château de Blanmont a été aménagé comme parc en 1895 par l'architecte paysagiste Edmond Galoppin (1851-1919). Celui-ci sera notamment le créateur du parc d'Egmont à Bruxelles (1901) et du parc Josaphat à Schaerbeek (1904).

Edmond Galoppin a travaillé dans le style « paysager », utilisant en douceur les atouts du terrain existant. À Blanmont, il a remplacé plusieurs étangs fonctionnels par un plus grand d'allure naturelle qui suivra les courbes de niveau. Il dessinera un circuit d'allées en tracé courbe avec passage par un petit pont romantique posé sur un bras du nouvel étang.

En 2002, des arbres plantés à cette époque étaient qualifiés de remarquables par la Région wallonne, par leur hauteur (jusqu'à 40 m), la circonférence de leur tronc et leur intérêt paysager : hêtres pourpres et pleureur, châtaigniers communs et chêne pédonculé.

6. La route des carrières

La « route des carrières » est l'assiette d'un chemin de fer industriel privé créé en 1878. Il

était destiné à amener le produit des carrières de quartzite des Molignias (Blanmont) et des Trois-Fontaines (Nil-Pierreux) vers la ligne de chemin de fer Bruxelles-Namur, précisément à une « halte » située entre le château de Blanmont et le moulin de Godeupont. La gare de Blanmont n'existait pas encore.

Il n'est pas exclu que la carrière communale et deux carrières privées exploitées alors au lieu-dit « Les Montagnes » à Blanmont aient pu également bénéficier de cette ligne. Celle-ci sera toutefois abandonnée moins de dix ans après sa mise en route, ainsi que les deux carrières qu'elle devait desservir initialement.

La création de la ligne avait demandé des travaux de terrassement et de génie civil considérables. Ainsi, la préservation du tracé de l'actuelle rue des Montagnes avait nécessité la création d'un pont monumental – toujours présent – au-dessus de la voie.

7. Le Moulin al Poudre (Hévillers)

L'ancien moulin à eau *al Poudre* (ou *à Poudre*) est situé sous Hévillers, mais son grand étang de retenue fait partie du territoire de Blanmont. Il apparaît sous son nom actuel en 1787 au plus tard. C'est alors un ancien moulin à huile (stordoir) converti à la réduction en poudre d'écorces de chêne, poudre destinée aux tanneries de Wavre. Une légende absurde mais tenace attribue fâcheusement son nom à un dépôt de munitions qu'y aurait installé Napoléon avant la bataille de Waterloo. Pourquoi pas Jules César avant la guerre des Gaules.

Comme le moulin de Godeupont, celui-ci fait partie du chapelet de moulins égrenés le long de l'Orne. Le stordoir est documenté depuis 1698, le moulin est représenté cartographiquement en 1771-1778 mais ses bâtiments actuels sont des 19e et 20e s., malgré la pierre de réemploi millésimée « 1608 » ajoutée à la façade du corps de logis et le même millésime peint sur le portail.

À droite et dans l'axe du corps de logis, le bâtiment au soubassement creusé d'une arche sur la rivière était peut-être le lieu de l'ancien moulin. Le bâtiment de quatre niveaux situé à gauche du porche d'accès du domaine est l'ancien moulin du 19e s. Il a gardé son gabarit mais a été complètement remanié au 20e s. Une tour sur plan carré coiffée d'un toit pyramidal lui a été ajoutée dans les années 1990.

L'ensemble a été converti en appartements et salles de réception.

8. La « Maison Namèche », rue de Bau

Au numéro 18 de la rue de Bau, la grande demeure d'allure patricienne de deux niveaux et cinq travées a été construite en 1893 pour Louis Namèche, diplômé de l'Institut agricole de Gembloux, brasseur au moulin *al Poudre* depuis au moins 1876, époux d'Émilie de Francquen.

Louis Namèche, né à Chastre en 1848, est un fils d'Alexandre, époux de Laure Holvoet, propriétaire terrien, cultivateur, fabricant de sucre, exploitant de carrières de quartzite à Blanmont et Nil-Saint-Vincent, propriétaire du château de Blanmont.

9. L'ancien « Green Center », aujourd'hui centre « Les Renardeaux »

Le domaine encore connu sous son ancien nom de « Green Center » est l'ancien site d'exploitation des carrières des Molignias, abandonnées en 1885 et devenu lieu pittoresque de promenade et de canotage.

En 1923, une *Station sanatoriale* de l'Œuvre des tuberculeux de la guerre s'y installe, transformée après 1945 en *Centre de triage et d'hospitalisation pour tuberculeux pulmonaires*. Le site est racheté dans les années 1970 par la CGER, qui rase les bâtiments existants et y construit un centre de séminaires et de mises au vert.

La destinée du domaine suivra celle de la banque jusqu'à sa vente à une société

immobilière vers 2016. Sous la houlette de cette société, le domaine est devenu un centre résidentiel privé pour adultes atteints de déficiences mentales légères à profondes.

10. La Tour d'Alvaux ou des Sarrasins (Nil-Pierreux)

La tour d'Alvaux – bâtiment classé (1989) –, datant de 1200-1215 environ, est une demeure familiale fortifiée de plaine, autrefois cernée de douves alimentées par l'Orne. Construite avec du quartzite local (la « pierre de Blanmont ») sauf pour les chaînages d'angle et les encadrements des baies, elle comporte cinq niveaux, dont son rez-de-chaussée surélevé originellement de 2 mètres au-dessus du niveau de l'eau.

Elle n'est que de quelques dizaines d'années antérieure à la tour de Boissemont de Saint-Géry, élevée après 1250

11. Le Moulin d'Alvaux (Nil-Pierreux)

Le bâtiment de l'ancien moulin à grains d'Alvaux, sur l'Orne, date de la deuxième moitié du 19e s. Il compte quatre niveaux et demi sous une toiture d'ardoise. Construit par Ferdinand Demanet, époux de Ferdinande Ippersiel, propriétaire de la ferme située de l'autre côté du bief (première moitié du 19e s.) et comprenant déjà un moulin, il est resté dans la descendance du couple jusqu'au début des années 1960. Le moulin avait tourné jusque dans les années 1950.

12. La Colline de Penuel (Mont-Saint-Guibert)

La Colline de Penuel – d'un nom de localité dans la Bible – est un lieu d'accueil et de recueillement destiné à des personnes seules ou à des groupes, créé en 1982 et géré par plusieurs familles catholiques vivant sur place.

La chapelle présente trois vitraux de Bernard Tirtiaux (1992). Le plus grand représente le *combat de Jacob avec l'ange*, se référant au nom donné au lieu. Les deux autres représentent Élie et Jean-Baptiste.

13. La Villa Bauer

La « villa Bauer » a le type d'une belle habitation de la deuxième moitié du 19e s., mais la bâtisse est déjà cartographiée vers 1830, voire 1778. Elle tire son nom et son cachet de ses acheteurs bruxellois de 1900 environ, qui ont souhaité donner à leur maison de campagne le style « chalet pittoresque » de leur Bavière d'origine. D'où les balcons de bois, logette, balustres plats moulurés, corniche en bois festonné, lucarnes et clocheton. Au final, cette fantaisie ne manque pas d'allure.

La maison voisine (à gauche), datant de la deuxième moitié du 19e s. mais élevée sur une base plus ancienne, présente les volume et plan classiques des demeures de notables villageois, comme ceux de la villa Bauer : cinq travées sur des caves, deux niveaux et des annexes. Mais sans ornementation ajoutée.

14. L'Arbre de Blanmont

L'arbre de Blanmont était un tilleul gigantesque déjà cartographié sous ce nom en 1771-1778. Il l'était encore en 1850. Dans les deux cas, il figurait comme repère dans le paysage, grâce à sa situation au point culminant de Blanmont, à une altitude de 152 m.

Disparu à une époque indéterminée, il est remplacé aujourd'hui par un bouquet de tilleuls rapprochés, situé aujourd'hui approximativement au même endroit que le tilleul de jadis, au bout de la rue du Cimetière.